

II. PRATIQUES D'INFORMATION SOUS INFLUENCE

Claude Chabrol

Aurélie Neau

Mônica Macedo-Rouet

Jean-François Rouet

Isaac Epstein

Pierre Fayard

Charles Crook

David Barrowcliff

Alain Milon

Psychologique, cognitive expérimentale, sémiotique, sociologique, épistémologique, ces approches variées des pratiques conduisent à des observations convergentes : l'utilisateur actuel est submergé par la masse d'informations à explorer et par les dispositifs de recherche.

Rechercher une ou des informations dans des bases de données informatisées implique que l'utilisateur interagit avec un document ou un système de documents dans lequel, en plus des contenus, des descripteurs de ces contenus, des fonctionnalités d'accès et des cibles « apparaissent » et soient pertinentes par rapport aux besoins de l'utilisateur.

Les pratiques rapportées ici montrent la difficulté pour l'utilisateur de se repérer et de cheminer dans ces bases. Il lui est nécessaire de prendre du recul et de réfléchir sur ce qu'il est en train de faire plus peut-être que dans les recherches traditionnelles de documents (Chabrol, Neau). La charge cognitive est plus importante et la compréhension moins achevée dans la consultation de textes scientifiques sur machine que dans une brochure (Macedo, Rouet et *al.*). Mais surtout, la transposition sur machine de pratiques traditionnelles, montre par leur relatif échec que nous n'avons pas suffisamment étudié ces pratiques traditionnelles. Le cas en est ici analysé pour des pratiques d'usage de l'ordinateur par des étudiants dans des universités classiques (Crook, Barrowcliff). On retrouve ici le thème de l'ordinateur miroir des imperfections de nos connaissances, qui exhibe les insuffisances de nos formalisations. La vraie question est peut-être celle que traite Alain Milon : à l'heure actuelle nous digitalisons l'écriture, acte de transposition, mais nous n'avons pas d'écriture digitale.